

Correction de l'évaluation : la musique et la guerre

	1 ^{er} EXTRAIT D'OEUVRE ECOUTE	2 ^{ème} EXTRAIT D'OEUVRE ECOUTE
Titre (2 pts)	<u>Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima</u>	<u>Different trains</u>
Compositeur (2 pts)	Krzysztof PENDERECKI	Steve REICH
Situation du compositeur durant la seconde guerre mondiale (2 pts)	Né en Pologne en 1933, K. Penderecki a donc 6 ans au début de la Seconde Guerre Mondiale et vit, enfant, des moments terribles (bombardements, morts de ses proches...)	Juif américain né à New York en 1936, Steve Reich était enfant pendant la Seconde Guerre Mondiale et prenait le train avec sa gouvernante pour New York ou Los Angeles où il retrouvait avec joie ses parents qui étaient divorcés.
Année de composition(2 pts)	1960 (Musique contemporaine)	1988 (Musique contemporaine)
Contexte historique (4 pts)	Le 6 août 1945, l'avion américain Enola gay largue la 1 ^{ère} bombe atomique , Little boy, sur la ville japonaise d' Hiroshima et fait 140 000 victimes dont 80 000 morts... L'horreur ! Penderecki, avec cette oeuvre, rend hommage à ces victimes.	Devenu adulte, Steve Reich se rend compte que s'il avait été, à la même période, en Europe, il aurait également pris le train, mais un de ceux qui conduisaient vers les camps de concentration (titre). Cette oeuvre rend donc hommage aux victimes de ces camps de la mort.
Matériau sonore (4 pts)	<u>Un orchestre de 52 instruments à cordes frottées</u> : 24 violons, 10 altos, 10 violoncelles et 8 contrebasses.	<u>Une bande magnétique</u> (constituée d'enregistrements de voix, de trains et de 3 quatuors à cordes) et <u>un quatuor à cordes</u> (2 violons, 1 alto et 1 violoncelle) en concert.
Procédés musicaux et évocations, techniques de composition (10 pts)	Afin de transmettre à l'auditeur l'horreur de ce drame, Penderecki utilise les cordes de façon peu conventionnelle : <u>les modes de jeu spéciaux</u> comme le <i>col legno</i> (jouer avec le bois de l'archet) pour des sons martelés, <i>taper avec les mains sur les caisses des instruments</i> afin de créer des effets de percussion pour évoquer des éboulements, le désordre, la panique de la population, <i>jouer entre le sillet et le chevalet</i> pour donner des sons grinçants, <u>le suraigu, les micro-intervalles avec des sons dissonants et les clusters (grappes de sons)</u> qui accentuent le stress, l'angoisse, l'insupportable, <u>les oscillations</u> pour les plaintes et pleurs des victimes, <u>les glissandi</u> pour les alarmes, la bombe qui tombe, <u>les vrombissements dans le grave</u> imitant les moteurs d'avions et enfin <u>le silence</u> , pour le néant, la mort. Tout ceci est renforcé par une <u>intensité</u> variable parfois fortissimo et des <u>accélération</u> s rythmiques.	<u>Pour préparer la bande</u> , Steve Reich a enregistré les <u>voix parlées</u> de sa gouvernante, de 3 victimes de l'Holocauste et de l'employé de train sur la ligne N.Y. - L.A., ainsi que des <u>sonorités quotidiennes</u> comme des alarmes, des klaxons et des <u>sons de trains</u> américains et européens des années 30-40. Son travail basé sur le " <u>phasage-déphasage</u> " consiste à <u>mettre en boucle ces petits motifs vocaux enregistrés</u> , de les décaler et de les doubler aux instruments à cordes, de façon à créer de la <u>musique répétitive</u> . Tout ce travail de montage se fait au moyen d'un <u>ordinateur</u> . L'oeuvre en <u>3 mouvements</u> évoque bien les différents moments de cette période par le contenu varié de la bande (trains, alarmes, voix diverses...). Les sons de train évoquent ceux de l'Holocauste et ceux de son enfance et le mouvement perpétuel des transports ferroviaires accentuent le côté totalitaire du nazisme.

<p>Courants artistiques (4 pts)</p>	<p>Penderecki utilise le figuralisme puisque sa musique décrit une situation (la guerre) ou un personnage (les victimes). Il ne s'inscrit pas dans un courant spécifique et travaille surtout sur "l'épaisseur du son" avec les instruments à cordes qui l'intéressent beaucoup.</p>	<p>Enregistrer des sons concrets et les transformer avec un ordinateur s'appelle de la musique électro-acoustique. Créer une oeuvre à partir de petits motifs mis en boucle et modifiés dans leur tempo, leur hauteur... fait partie du courant minimaliste dont S. Reich est un des pionniers.</p>
<p>Impressions, ressentis personnels, constat de la représentation de la guerre en musique (4 pts)</p>	<p>Cette oeuvre représente bien l'horreur qu'a pu être ce drame : une ville dévastée en quelques minutes, des morts partout, des blessés qui souffrent... Le suraigu, les clusters, l'intensité fortissimo et tous les autres procédés musicaux créent une ambiance violente et un réel malaise chez l'auditeur. <i>(Synthèse des avis des élèves)</i></p>	<p>Cette oeuvre, de par ses procédés musicaux, ne montre pas l'atrocité de la Choa, car elle dégage plutôt une ambiance paisible. Mais le contenu des témoignages des victimes rendent l'auditeur quelque peu mal à l'aise. Techniquement, le montage de tous ces sons est très intéressant. <i>(Synthèse des avis des élèves)</i></p>

Analyse musicale des deux extraits d'oeuvres : (6 pts)

1^{er} EXTRAIT D'OEUVRE ECOUTE : cet extrait de *Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima* commence par des oscillations (courbes mélodiques ascendantes et descendantes de façon lancinante) dans une nuance "*piano*" qui évoque un moment plutôt calme qui peut aussi faire penser aux gémissements, aux plaintes des victimes. Ensuite, accélération rythmique avec des effets de percussion rendus en frappant les caisses des instruments à cordes avec les mains, pendant que d'autres musiciens jouent "*col legno*" (avec le bois de l'archet sur les cordes) donnant ainsi des sons martelés et jouant également entre le sillet et le chevalet afin d'obtenir des sons grinçants. Tout ceci est joué dans les registres grave, medium et aigu et l'intensité est "*forte*". Ce passage évoque la panique, le désordre, les éboulements des bâtiments... Tout se calme avec un son medium tenu, qui se transforme en glissando suggérant de nouveau un malaise.

2^{ème} EXTRAIT D'OEUVRE ECOUTE : cet extrait de *Different trains* est tiré du 1^{er} mouvement "*America – Before the war*". Effectivement, l'extrait commence par l'enregistrement de la voix de l'employé de train sur la ligne N.Y.-L.A., ligne que Steve Reich fréquentait enfant. Cette voix répète plusieurs fois : "From Chicago to New York" et est doublée par un violoncelle, instrument jouant dans le même registre qu'une voix d'homme. Ce motif se décale, s'ajoute à cela des sons de trains et des motifs plutôt rythmiques joués aux autres instruments. Puis un nouveau motif apparaît, plus calme, joué à l'alto et interprété par une voix de femme, la gouvernante de Steve Reich, qui l'accompagnait dans le train. Elle dit : "One of the fastest trains" ("L'un des trains les plus rapides"). On entend bien la technique du "phasage-déphasage" avec le motif parlé et joué qui se décale et se transforme. Ingénieux...